AG 2025 - Rapport moral

Il y a 3 ans, presque jour pour jour, à peine sortis de la crise sanitaire dite de la Covid 19 et de ses conséquences sociales et économiques, à l'occasion de l'AG de notre association, nous vous invitions à une réflexion à propos de l'état de la démocratie en France et, plus largement dans le monde. Les données que nous avions alors en notre possession mettaient en évidence que le modèle démocratique perdait du terrain. En 2021, sur les 167 pays étudiés, seuls 21, soit 13 %, pouvaient être classés au rang des démocraties « complètes ». Ces pays ne représentaient, toutefois, qu'à peine plus de 6 % de la population totale des pays concernés par l'étude. Les autres se répartissaient entre des démocraties défaillantes pour 32 %, au rang desquelles on retrouvait la France et les États-Unis, des régimes hybrides, associant un peu de démocratie et une dose significative d'autoritarisme pour 20 %, et des régimes autoritaires, majoritaires à hauteur de 35 % représentant 37 % de la population totale des pays.
Cette même étude, actualisée en 2023, renforce cette tendance. L'indice de démocratie est tombé au niveau le plus bas depuis 2006, date de la première publication de l'étude. Il est désormais estimé que plus de 40 % de la population mondiale vit sous un régime autoritaire et environ 70 % sous un régime à tendance autoritaire.
Ainsi, la démocratie n'est pas « tendance » comme on dit familièrement ! Et si *« la démocratie est le pire des systèmes, à l'exception de tous les autres »* pour reprendre cet aphorisme célèbre de Winston CHURCHILL, elle fait désormais l'objet d'attaques sans précédent comme en attestent les évènements auxquels nous assistons depuis quelques mois. En effet, que ce soit au plan géopolitique, par les outrances triomphalistes du nouveau dirigeant de la plus grande puissance, soutenu par les forces suprémacistes et racistes, cajolé par une cohorte d'oligarques milliardaires consacrant le triomphe du capitalisme financier et sa collusion avec les forces d'extrême droite qu'il se plait à flatter partout dans le monde au point d'en singer les signes les plus abjects tel que le salut nazi, qu'au plan de la situation politique de notre pays qui voit la responsable de la principale force politique, candidate à l'élection présidentielle, condamnée pour détournement de fonds publics, tenter d'endosser un statut de victime, dénonçant une chasse aux sorcières et fustigeant une décision de justice qualifiée de « politique », remettant en cause l'État de droit, soutenue dans cette démarche par les principaux responsables des régimes les plus autoritaires, rejoignant ainsi notre ministre de l'intérieur pour lequel « l'État de droit n'est ni intangible ni sacré », tous ces évènements attestent de la forte poussée des tendances illibérales, dans le monde d'une manière générale et dans notre pays également.

En présentant cette étude, notre propos était d'alerter sur les risques que représenterait pour l'avenir de notre démocratie le fait de se complaire dans une atonie, une léthargie citoyenne en quelque sorte, que le dictionnaire définit comme « un sommeil profond et prolongé dans lequel les fonctions de la vie semblent suspendues ».
Cette alerte est plus que jamais d'actualité. Je ne résiste pas à l'envie de vous faire partager ces mots forts prononcés par la philosophe Salomé Saqué à l'occasion d'une récente émission de la Grande Librairie : *« Tout peuple qui s'endort en liberté se réveillera en servitude, avertissait le philosophe Alain. On ne bascule pas du jour au lendemain dans un régime autoritaire, Ceux qui à travers l'histoire y ont plongé n'étaient pas plus bêtes que nous, pas plus méchants. On y glisse souvent sans fracas à force de petits renoncements et d'inconscience. Ca commence par des mots vidés de leur sens, des réalités travesties, des discours qui banalisent ce qui ne devrait pas l'être. Et puis un beau matin, on réalise que la démocratie n'existe plus, on n'est même pas stupéfait, on est impuissant. Aujourd'hui, entre*

deux saluts nazis, l'hommage d'une partie de la presse à un homme qui a dédié sa vie à la haine et à la division, une discrimination de plus en plus assumées des minorités, des menaces de mort répétées à l'encontre d'artistes, d'activistes, d'avocats, de journalistes…(et de juges, pourrions-nous ajouter) *vous ne l'entendez pas la petite musique qui monte ? Cette musique ce n'est pas une mélodie, c'est le bruit assourdissant de la sonnette d'alarme. Nous y sommes à ce moment charnière où nous pouvons encore réagir, nous pouvons encore faire du bruit, nous pouvons encore mettre en lumière les faits vérifiés pour déchirer l'obscurantisme qui menace. Nous pouvons encore dire haut et fort que nous ne voulons pas de ce monde-là. Nous pouvons utiliser nos droits tant que nous les avons. Le droit d'informer, le droit de nous rassembler, le droit de créer, le droit de rire et de faire rire, le droit d'affirmer notre envie de solidarité, notre besoin d'humanité. Nous avons encore le droit de résister de toutes nos forces à ce vent de haine et d'intolérance. La démocratie ne meurt que si on la laisse mourir. Pour reprendre les mots de Cyril Dion : Il est peut-être temps de s'arrêter de se demander de quel côté de l'histoire nous aurions été à l'époque, pour se demander de quel côté nous voulons être aujourd'hui. »*

Nous invitions, alors, chacun à retrouver le chemin d'une citoyenneté active en renouant avec ses fondamentaux que sont le respect de l'autre, le respect des communs, le respect des représentations élues, et la remise en cause de toute forme de domination, de l'homme sur l'homme, de l'homme sur la femme, de l'homme sur la nature, d'un Etat sur un autre… Ce chemin vers cette approche plus dynamique de la citoyenneté emprunte celui d'une participation active à la vie publique, sociale, collective, politique, associative, au service de l'intérêt général et du bien commun.
Cette invitation court toujours… tant qu'il en est encore temps, devrais-je ajouter en écho aux mots de Salomé Saqué et en me remémorant les propos par lesquels je concluais le rapport moral de l'année dernière : « Alors, contre toute évidence, dans l'obscurité qui s'épaissit, il demeure une mince lueur d'espoir, une petite flamme qui continue de danser… et qui nous donne envie de continuer en pensant que notre action, même modeste, participe de cette myriade d'initiatives citoyennes qui peuvent préparer cette métamorphose. »

Cette ambition, Carrefour des Citoyens continue de tenter de la porter, modestement, au moyen des conférences et des débats auxquels nous vous invitons à propos de préoccupations et de questions qui relèvent d'enjeux sociétaux ainsi qu'en atteste le rapport d'activité qui sera présenté par Stéphane. Bien entendu, nous déplorons de ne plus pouvoir nous appuyer sur la Strada pour l'organisation de ciné-rencontres dont la dernière « séance » remonte à une année, quelques jours avant la fermeture définitive du cinéma et la soirée de clôture le 28 mars 2024. Outre les dommages qu'elle cause à l'action de notre association, cette cessation d'activité, voulue par la municipalité, est un sévère coup de canif porté à l'action des associations culturelles et sociales sur le territoire. Elle a pour conséquence, notamment, la disparition du « Lien l'Islois » ce regroupement de 7 associations initié par Carrefour des Citoyens, dont la Strada était la cheville ouvrière, qui portait depuis de plusieurs années cet événement original et prisé par la population qu'était « la fête de l'eau ». Loin d'être anecdotique, cette disparition signe un appauvrissement des espaces de vitalité et de vie démocratique sur notre territoire tant il est vrai que les associations sont constitutives de ces espaces d'engagement et de contribution citoyenne dont je parlais précédemment. Elles « sont un rempart contre l'autoritarisme », pour reprendre l'intitulé d'un article signé Jean-Louis LAVILLE, sociologue et économiste, professeur au CNAM, paru dans Reporterre en juillet 2021.
En 2024, poursuivant une exploration engagée l'année précédente, c'est autour de l'enjeu de l'accès pour tous à une alimentation saine et de qualité que nous avons centré nos actions,

en partenariat avec l'association Foll'Avoine et le CIVAM (Centre d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et Milieu rural), avec la contribution précieuse de Nicolas VERZOTTI qui en est membre du Conseil d'Administration. Poursuivant, également, une expérience entreprise l'année précédente, nous avons renouvelé notre partenariat avec les lycées du territoire et avons donné cette année, la parole à de jeunes lycéens sur la question « comment être une femme au 21 e siècle ».
En 2025 et 2026, toujours à propos de la question de l'alimentation, nous nous demanderons comment aller vers une agriculture décarbonnée avec le concours de Nicolas VERZOTTI, de Didier GALLET, membre du Shift Project, groupe de réflexion crée par Jean-Marc JANCOVICI sur le sujet du changement climatique et de l'épuisement des ressources fossiles, et du lycée agricole La Ricarde qui nous accueillera pour cette occasion. Nous explorerons également la question de « la sécurité sociale alimentaire » qui est en expérimentation sur plusieurs territoires. Puis, dans la perspective d'une séquence électorale majeure, nous nous interrogerons, encore et toujours, sur la question de la démocratie au 21e siècle avec le concours du sociologue Michel WIEVIORKA, et sur les enjeux des élections municipales avec le concours de Christelle LAGIER, maîtresse de conférence en sciences politiques à l'Université d'Avignon.

Je ne saurai conclure ce rapport moral sans rendre hommage à Gérard GODEFROY, adhérent de Carrefour des Citoyens depuis de très longues années, membre de notre Conseil d'Administration, membre également de plusieurs autres associations militantes dont France Amérique Latine, infatigable défenseur des droits humains dont ceux des paysans et du monde rural en particulier, cause pour laquelle il s'était fortement mobilisé à l'occasion de la pérégrination de la « Caravane des droits des paysans et du monde rural » qui a sillonné la France durant l'été 2021 et fait étape à L'Isle sur la Sorgue. Gérard nous a quitté au petit matin de ce 11 novembre 2024 après de longs mois de souffrance. Gérard était et restera un exemple, une inspiration pour tous ceux pour qui la défense des droits humains est au cœur de leur combat et de leur vie.

Je vous remercie, vous les adhérents, ainsi que tous les membres du Conseil d'Administration, pour votre engagement dans ces combats difficiles pour sauver ce qui peut encore l'être des valeurs républicaines.

Dominique GUILLAUME
11 avril 2025